

ADMINISTRATION
CAMP DE
ZEIST,
TOUS LES
JOURS DE
9 A 11 HEURES
BARAQUE 25.

Le Courrier

Journal des Internés.

REDACTION
C. DEROUX,
C. QUINTENS
A. VERBIST
E. WÈVE.

NOTRE COLONIE

Alors que depuis l'occupation allemande le commerce et l'industrie de notre pays se trouvent complètement paralysés par suite des mesures arbitraires prises par l'occupant, ce n'est pas une petite consolation pour nous autres belges que devrait l'essor considérable qu'a pris pendant ces quatre dernières années notre grande colonie.

Dans un intéressant article paru dans la nouvelle revue "Anglo-Belgian Experts" sous la signature de M. J. Geernickx (Novembre 1917) nous trouvons quelques chiffres concernant le mouvement commercial du Congo. L'activité économique n'a cessé de progresser dans des proportions considérables.

COMMERCE SPÉCIAL

	Quantités en milliers de kgs	Valeurs en millions de francs	
1913	170.802	71.5	
1914	154.097	44.5	Importations
1915	85.866	23.5	
1916	139.677	46	
1913	28.614	5.5	
1914	32.447	5.2	Exportations
1915	38.214	7.2	
1916	62.829	12.9	

Les matières d'exportation qui ont le plus progressé sont : les noix palmitos passées de 8.052 tonnes en 1914 à 22.301 en 1916 ; le cuivre de 10.343 tonnes à 21.882 pendant ce même laps de temps et l'or de 1476 kgs en 1913 à 2852 kgs en 1916.

L'industrie minière a pris en ces derniers temps, un essor digne du plus haut intérêt.

Dans le Kasai de riches gisements alluvionnaires de diamants sont exploités depuis 3 ans, tandis que les mines d'or de Kilo et de la Moto, qui occupent de 8 à 10.000 ha, ont fourni pendant le 1^{er} semestre de 1917, 1634 kgs d'or.

On estimait la production des mines de cuivre du Katanga à 28.000 tonnes

pour l'année 1917. Les vastes gisements de schiste bitumineux de Pointe-Noire paraissent promettre une production de toutes les variétés d'huiles grasses et d'huiles lourdes utilisables dans l'industrie ainsi que des sous-produits ammoniacaux convenant à la fabrication d'engrais. Citons encore les gisements de fer, de charbon et d'étain qui pourront bientôt être ouverts à une exploitation de rapport.

La guerre n'a pas arrêté l'organisation et l'exploitation méthodique des voies naturelles de communication ni la création et le développement des voies ferrées.

Le Congo Belge possède des voies navigables d'une longueur d'environ 15.000 kilomètres : à la flottille gouvernementale qui se compose de 50 steamers dont l'tonnage total dépasse 4.500 tonnes s'ajoutent les unités appartenant à d'autres entreprises telles que la Cie Citas, les Minoteries du Congo Belge - la Cie du Kasai et la Cie des Chemins de fer du Congo Supérieur aux Grands Lacs Africains.

Le chemin de fer des Cataractes relie Matadi à Leopoldville (400 kilom.), Konkolo à Kindu (355 k.) Pointe-Noire à Stanleyville (125) ; Elisabethville à Bokama (534) ; enfin un tronçon de 271 kilom. relié le Tanganyika au Congo et permet d'atteindre par eau et par rail le port de Dar-es-Salam sur l'Océan Indien. Sans conteste beaucoup a été fait, mais il reste beaucoup à faire. Ses études d'ailleurs se poursuivent.

Les transports par traction sur routes font également l'objet d'une attention spéciale. Signalons la route pour automobiles de Buta à Bambili et celle de Stanleyville à Kilo.

DANS UN HÔPITAL

O femmes dont les mains sont belles
Sous délices par charité

Leur sue et tranquille honte
Qui son quotidien des blessures mortelles.

Ceux dont les traits se sont pâlis

Sous la souffrance contumière
Les voient agir dans la lumière
Grand vous venez, au sortir combattant, garder
Dans lits

Leur âme en devient résignée
Si dure en est la vision.

Lorsque vous frôlez un lent rayon,
Au long des murs où les couches sont alignées

Les médicaments fades et froids

Et même la tasse où se lacent

Les quatre fleurs d'une lisane

Se dorent à la clarté qui rassemble vos doigts

Tout s'embellit et se rehausse

Et néanmoins la mort est là

Qui rode et regarde déjà

À travers les carreaux, vers les chemins des fossés

Tragique et lumineux hôpital aux murs blancs
Oasis en des jardins dont les rosiers dolents

Conduisent aux vents qui passent

Les parfums délicats de leurs floraisons lassées,

En ce temps de douleur, d'affolement et de menaces,

Laisse-moi te bénir avec mon cœur tremblant.

Emile Verhaeren

LE CABOT.

HISTOIRE BRÈVE

Des grincheux diront que c'est faire beaucoup d'honneur à nos frères à quatre pattes que de mettre leur nom en tête de ces lignes. Je ne suis pas de leur avis, d'abord parce que je ne sais pas si c'est leur faire beaucoup d'honneur, ensuite parce que le chien est le plus fidèle ami de l'homme - Buffon l'a dit avant moi et que dès lors, là où est venu l'homme passera bien le chien.

Si vous me jetez la pierre, in chien vous la rapportera.

Le chien est un grand consolateur ! Demandez plutôt aux petites madames qui circulent avec, sur leurs bras, un mignon loulou ou un King-Charles lilliputien. Elles vous répondront.... en parlant de leurs maris et en terminant leur lamento par : "Ah ! si je n'avais pas mon petit chien chien !...."

La fonction de notre petit frère inférieur est donc de consoler. Aussi, un soir qu'un interne nostalgique rentrait vers le camp, un petit cabot vint se frapper à ses jambes et manifesta par une mimique expressive (mimique de chien : aboyements légers et frémissements de la queue) que cette rencontre était voulue et que lui aussi désirait être interne.

Il le fut et beaucoup d'autres. Mé dor, ou Zure ou Mirza avec lui. En quelques mois, la race canine fut représentée dans notre Eldorado par des centaines de chiens de toutes espèces. Il en était senu de partout, sans compter que les chiennes étaient ce un effet de l'internement - étaient toutes particulièremment prolifiques ! Il y en eut de toutes les races : Bull Dog, Griffons, Epagneuls, Bergers, Pol-bermann, Baquets dont la tête, la queue, les oreilles et les pattes étaient chacune caractéristique d'une race différente ! Il y eut même dont le propriétaire exhibait le pedigree....

Peu à peu le camp pris l'aspect d'une arche de Noé où tous les animaux de la création auraient été exclus, sauf les toutous. Chaque baraque en eut quelques spécimens, d'aspect, de caractère, d'instinct différents (je ne puis pas parler d'intelligence, n'est-ce pas, pour les grincheux....).

Tous eurent leur chien savant qui faisait le beau, que son maître faisait danser à la corde pour l'ébandissement de la galerie ; d'autres eurent des chiens commissionnaires qui se débattaient, la queue en trompette, chercher du café ou du chocolat à la cantine ; d'autres encore eurent des chiens policiers qu'il exerçait chaque jour à mordre les mollets des passants. Il y en eut même dont les talents ne furent jamais mis à contribution. Ceux-là étaient des chiens sans qualités, de vulgaires cabots, de braves toutous dépourvus de talents spéciaux et de pedigree.... Grands réceptacles d'amitié et de fidélité, ils se contentaient de suivre leurs maîtres en trahissant et de lever

vers eux un bon regard, plein de soumission. Tout au plus, une petite fugue de temps à autre pour aller, négligemment, lever la patte....

Ce fut l'âge d'or des cabots. Ils étaient heureux comme des chiens peuvent l'être quand leurs maîtres ne sont pas trop méchants et qu'ils leur jettent opportunément un relais fleurant la graisse ou le rabat-de-côl. Puis les jours s'assombrirent. Les relais se firent de plus en plus rares, pour, un jour, disparaître complètement. Alors, les hommes regardèrent tristement leurs chiens, avec des yeux qui pleuraient. Tant de fois, ils avaient consolé leurs peines !....

On entend, la nuit, des pleurs sortant des niches... les toutous ont faim.... Bon à manger, ils disparaissent.... Comment ? Ah ! la souffrance de mon cœur ! Ne m'interrogez pas : je me réuse....

L'ombre d'Ugolin plane sur le camp

E.H.



16 - Je ne suis pas sans inquiétude. La carte du restaurant innove une négation.... Ne cherchez pas ; je veux dire que ce document - rien d'autre que de papier - est mis sur l'origine de la viande qui on débité dans le temple de Katel.

J'embrasserai à mes fonctions de journaliste si je ne vous révélais que c'est uniquement par suite d'une omission que ne figure pas sur la carte la viande de celui que le facétieux Buffon a appelé "la plus noble conquête de l'homme".

Messieurs et chers confrères, gardez l'épidémie des mords aux dents.... Ou moins ça "désinformerait" les heures stagnantes de notre vie.



15 - Tout se liquide pour nous rendre agréable le séjour de notre Eldorado. Aujourd'hui, il fait un froid de loup ; il vente, il pleut, bref avec Boileau, on dirait

... que le ciel qui se fâche tout en eau Veille inonder ces lieux d'un déluge nouveau.

Brrr ! que d'eau : nos meuniers sont submergés et l'eau retombe en cascade sur nos coeurs désespérés. Faire fuir le cafard, on pense à la viande hebdomadaire qui va, aujourd'hui, agrémenter notre repas spartiate.

L'intention est bonne, dommage que le résultat soit plus mauvais. Avec des ruses d'apache sur le sensuel de la guerre, des trouilles de Sherlock Holmes à l'affût d'un bandit, je cherche la viande promise....

Je ne l'ai pas trouvée !

17 - Scène vécue dans un train qui emporte momentanément notre ami Henri loin des fels barbelés :

Receveur (qui se croit malin) : Etés-vous wallon ou flamand ?

Henri (flegmatique) : Belge !

Receveur (qui insiste) : Oui, mais... Flamand ou Wallon ?

Henri (de plus en plus flegmatique) : Belge !

Receveur (qui veut mordicus faire de l'esprit) : Bizarre, je ne comprends pas...

Henri (lacomque) : Pas nécessaire....

Le receveur n'a pas compris

18 - Ces fervents de la balle sont dans la peine ! Ils avaient escompté une journée radieuse, avec un soleil éblouissant et une brise légère... Or bien

désela, celui qui preside à la force des éléments nous gratifie d'un temps déplorable, à telles enseignes qu'il faut de l'héroïsme pour assister à la lutte !

Leist a triomphé à Harderwyk. On nous décrit bien ça : Harderwyk ne peut tant avoir cette fois nous n'envierons plus ce patelin bénit des Dieux.

19 - Aujourd'hui on voit revenir chargés de leurs impedimenta, les heureux à qui une autorité bienveillante avait accordé un congé pour la France.

Mais, détrouper vous, ils ne reviennent pas du beau pays de France... Après un séjour d'une couple de mois à Rotterdam, on les renvoie parmi nous, après les avoir avertis que le voyage était impossible en ce moment.

En toute chose, il ne faut pas apprêter trop de sévérité ! Il y a bon de la coupe aux livres, Musset l'a dit qui ignorait l'existence des internes.

20 - La baraque 24 du camp de Compiegne dans ses planches un original. Ce nouvel Esarpagon trouve qu'il a trop à manger : il vend les harengs-sauv et le fromage qu'on lui attribue pourtant avec parcimonie, et les convertit en espèces sombantes qu'il enfouit bien sait où !

Mais c'est un malin : il réclame la tête du hareng-sauv qu'il vend ce que soyant, une cinquantaine de Crisus lui ont apporté, chacun une tête de poisson.

Notre amie du père Grandet les a toutes mangées !

C'est évidemment un chic type !

21 - Le ciel est sombre. Il fait froid dans la nature et dans nos coeurs. C'est dimanche !

Je me plonge dans des méditations profondes, tellement que je les conserve pour moi....

Scripta manent

Eugène

CERCLE CONCORDIA

SOIREE DU 17 AVRIL

Le Capitaine A. E. M. Janssens avait bien voulu donner une conférence sur les opérations militaires qui se déroulent actuellement au

front Ouest.

Cette conférence, étayée de démonstrations au tableau noir, fut pleine d'enseignements pour les nombreux auditeurs. Le conférencier décrivit avec une grande compétence les mouvements des armées en présence et arriva à cette conclusion que la confiance en nos armées pouvait être complète et que nous pourrions envisager les événements futurs avec confiance.

La performance de l'orateur fut saluée de vifs applaudissements

CROQUIS EN MARGE DE LA GUERRE

LES MARTYRS PASSENT...

"Lorsqu'il s'agit de faire le bien, tous les Suisses, qu'elles que soient leurs affinités et leurs opinions, ont un même cœur." Georges Bigassil

"Malgré les réelles privations dont elle souffre, la main charitable de la Suisse épouse toutes les souffrances comme son cœur compatit à toutes les miséries." Georges Ferdinand

Dans la gare sauvage où bruit la voix
Des machines de fer aux entrailles ^{immense} de feu,
Avec les départes libérés de l'offense
Le public commence en gestes généreux.

Vieillards, femmes, enfants au teint cadavérique,
Bouges, minés, brûlés par le feu, par la faim,
Qui furent torturés dans leur lutte héroïque,
Sont unis au jour à tout le genre humain !

Pas courageux martyrs si la chair est meurtrie,
L'âme envoi chante haut l'amour de la Patrie
Qui, malgré le joug, ils ont levé le front...

Dans leurs grands yeux pleureux, ardents comme un lion
Les pleurs sont une offrande à la Suisse bénie;
Mais la haine y flamboie à l'évocation

Du calvaire gravi sous la batte honnie !
Suzanne Avril 1918. Emile Matthy

AMON NOS AUTES

FETE DU 23 AVRIL

Soirée très réussie Amon nos Autes. Beaucoup de monde, programme choisi, applaudissements, tel est le bilan de la soirée du 23 avril.

Les deux pièces wallonnes "Al' si, l'assem" et "Les tieots" ont été enlevées avec talent et conviction par M. H. Collin, Pâques, Hongartig, Savoie, Mas-

set, Sésire et Boumier dont les débuts ont été très remarqués.

En intermède M. Gustin, pieté-chanteur dont nous n'avons plus à faire l'éloge - Swinnen, Müller ainsi que The Fox West Boys, danseurs di primi-cartells.

Les Problèmes créés par la Guerre.

La puissance de la contagion mentale dépend beaucoup de la nature des êtres exposés à son action. Pour comprendre son influence sur les Russes, il faut d'abord connaître leur psychologie. L'âme Russe est construite sur un plan fort différent du nôtre.

Faute d'armature ancestrale, elle ne possède aucune stabilité. Ses convictions sont des convictions fugitives résultant uniquement de l'impulsion du moment. Le Russe est sincère quand il prend un engagement et non moins sincère quand il ne l'exécute pas. Cette impulsivité extrême, l'ouvre l'âme russe à tous les entraînements. Il en résulte que sa moralité est nulle. Du paysan au ministre, toutes les consciences s'achètent leur prix seul varie. Le cours de la guerre l'a trop clairement montré. On sait maintenant qu'avant la révolution le président du Conseil et les ministres achetés par l'Allemagne préparaient une paix séparée. Les seules influences capables de dominer fortement l'âme russe sont les convictions mystiques. Propagées par contagion mentale, elles la stabilisent dans un sens déterminé tant que la même influence persiste. Si absurde que puisse être le but d'une secte mystique, si durs que soient les sacrifices exigés de ses adeptes, elle est toujours sûre de trouver de nombreux adhérents. C'est en Russie, seulement que pouvait prospérer des sectes comme celle des Shapry qui, depuis jours encore, imposent des cruelles mutilations à leurs adeptes. En Russie, seulement pouvait naître des hallucines comme le célèbre moine Rasputine assez puissant à la Cour pour faire nommer et recruter à sa sollicitation ministres et généraux. En résumé, le Russe a une âme de primitif et reste incapable de se diriger lui-même. Ce sont les convictions mystiques, sont les deux seuls éléments qui peuvent réussir jusqu'ici à le conduire.

Les Annales.

Gustave Le Bon.

SONGEZ AUX ORPHELINS

DE LA GUERRE en achetant les billets de la GRANDE TOMBOLA DE CHARITÉ

TIRAGE LE 30 MAI 1918

Valeur des lots 1500 FLORINS

Les billets sont en vente partout.

Pour tous renseignements, liste des lots etc., s'adresser (en franchise de port),

Koningin Wilhelminastraat 33, Amersfoort.

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

SALON
DE AREND
ARNHEMSCHEWEG
COURS DE DANSE
Mercredi de 7 à 8 h pour débutants
de 8 à 10 h pour plus avancés
Dimanche de 12 à 2 h pour
débutants de 2 1/2 à 4 1/2 h pour
plus avancés
STEEMAN Maître de Danse.

MAGASIN DE
NOUVEAUTÉS
DE FAAM
LANGEESTRAAT 79
du bon, du solide
à prix réduit.

J. GROOTENDORST
HOF N°38
GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES
QUALITÉ EXTRA

D. MULDER
HORLOGER
ARNHEMSCHE STRAAT 9
Horloges, montres, verres
de montres, boîtes à
montres et tous accessoires
aux prix les plus
avantageux.

PERMISSIONNAIRES
chez **BRUIJTJE**
KRANKELEDENSTRAAT
près de la Tour
Vous pouvez vous restaurer
à des prix modérés
POISSON FRITS HARENGS
FUMÉS ET À LA DAUBE
J. KUIT

HEHENKAMP
LANGEESTRAAT
COIN LANGEGRACHT
Confections pour messieurs - Pardessus
Grand choix, tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

MAISON ANCIENNE
G. HÜLST
HOF 42
Beurre, fromage
et œufs
Recommandé aux
Belges.

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ
UTRECHTSCHÉ WEG 48
TÉLÉP. INT. 371
Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

CAFÉ
NOUVEL
ÉTABLISSEMENT
Sels
ENTRE
Joséphine LE VILLAGE
ALBERT ET LE
KRAAIENHORST
MAESTRICHT PILSEN

PÂTISSERIE BELGE
C. STOOVE
UTRECHTSCHÉ STRAAT
Tartes au riz et
aux Fruits
Saint Nicolas de
Kassel.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON
FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

V^{VE} I. A. DE VRIES
LIEVEVROUWESTR. 50
La meilleure adresse pour
outils et articles en fer
PRIX SPECIAL
POUR LES BELGES

L. J. SCHÜLLER
SOESTERBERG
Forge. Articles en fer.
Émail. Cuion. Écaque pour
vélos - Solution Englebert
Huiles. Belles - pneus.
chaînes.
Accessoires et vélos.
d'ouation

BEURRE
Beurre, crème
estampillé du Gouvernement
H. ZWAN
HOF. AMERSFOORT

ODÉON
KROMMESTRAAT 38
COURS DE DANSE
Séance tous les jours de 7 1/2 à 11 h^o
Dimanche excepté. Le dimanche
de 3 1/2 à 5 1/2 h et de 7 à 11 h^o
Cours de danse le lundi à 7 1/2 h

MAGASIN
DE ZON
HAMERS FRÈRES
LANGEESTRAAT TEL INT 158
Confections pour dames et
enfants.
Capriccierie et ameublement

A. SERNÉ & ZOON
COSTUMIERS
GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM
FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES
CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.
Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,
bals, costumes, théâtre, etc. etc.

HOLLANDO-AMERIKA
VIE — ACCIDENTS — RENTE VIAGÈRE
SIÈGE PRINCIPAL: 11 HOFWEG LA HAYE
FILIALES: UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM
CAPITAL FL. 5.000.000
Pour toute information sur nos assurances, demandez à nos agents.
INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS
REPRÉSENTANT POUR LE CAMP: J. B. VAN OVERMEIRE
FR. TOPS BAR 18 CAMP 1 ANMOONSTR. 9^{me} UTRECHT